



Mandenkan

Bulletin semestriel d'études linguistiques mandé

55 | 2016

Numéro 55

Les moyens anaphoriques du récit traditionnel : le cas du mwan

Anaphoric means of a traditional narrative: The Mwan case

АНАФОРИЧЕСКИЕ СРЕДСТВА ТРАДИЦИОННОГО НАРРАТИВА В МУАН

Elena Perekhvalskaya



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/741>

DOI : 10.4000/mandenkan.741

ISSN : 2104-371X

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2016

Pagination : 175-187

ISSN : 0752-5443

Référence électronique

Elena Perekhvalskaya, « Les moyens anaphoriques du récit traditionnel : le cas du mwan », *Mandenkan* [En ligne], 55 | 2016, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 30 janvier 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mandenkan/741> ; DOI : 10.4000/mandenkan.741

Ce document a été généré automatiquement le 30 janvier 2020.



Les contenus de *Mandenkan* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Les moyens anaphoriques du récit traditionnel : le cas du mwan

Anaphoric means of a traditional narrative: The Mwan case

АНАФОРИЧЕСКИЕ СРЕДСТВА ТРАДИЦИОННОГО НАРРАТИВА В МУАН

Elena Perekhvalskaya

NOTE DE L'ÉDITEUR

Abréviations

Acc – accusatif

Art – article défini

Conj – conjonctif

Cop – copule

Dat – datif

Dem – pronom contrastif démonstratif

Dim – diminutif

Emph – série des pronoms emphatiques

Excl – exclusif

Foc – focalisateur

Fut – future

GN – groupe nominal

Hab – habituel

Ill – illatif

Neg – négation

Nsbj – pronom de série non-sujet

Pl – pluriel

Poss – pronom de série possessive

Pref – préfixe

Prf – parfait

Prog – progressif

Refl – pronom réfléchi

Rel – relativisateur

Sg – singulier

Spn – supin

- 1 Beaucoup de langues africaines possèdent des registres spéciaux qui sont utilisés dans les récits traditionnels et qui utilisent des « constructions narratives » particulières. C'est typique pour les langues de l'Afrique de l'Ouest [Carlson 1992], pour les langues nilotiques [König 1993], afro-asiatiques [Jaggar 2006], et pour les langues bantou [Nurse 2008].
- 2 L'article traite d'une des particularités de récit traditionnel mwan (< Mande Sud < Mande < Niger-Congo) : les stratégies pour éliminer le conflit référentiel et les moyens d'y parvenir. Seront étudiés les moyens anaphoriques qui encodent le groupe nominal (GN) à références répétées selon les propriétés du référent dans le discours spécifique.
- 3 L'ANAPHORE est l'un des moyens principaux servant à maintenir la référence dans le texte, elle marque l'identité (ou la non-identité) du référent donné à un autre référent mentionné précédemment [Kibrik 1988b, 1]. C'est le principal moyen de référence répétée dans une proposition séparée ou dans le texte entier.
- 4 Je ne reviendrai pas sur l'anaphore syntaxique, qui est présente dans la situation où les pronoms anaphoriques sont obligatoires et sont strictement contrôlés par l'antécédent. Voici un exemple d'anaphore syntaxique en mwan :

(1)	{NE}	mū _i	sO	ò _i	ne	nī.
	enfant	Pl	être.aimé.Hab	3.Pl	mère	Dat
'La mère aime ses enfants'.						

- 5 Je vais me concentrer uniquement sur les moyens de marquage anaphorique du GN qui est rementionné. La discussion portera sur les moyens de résoudre le conflit de référence ; sera ici postulé que la nomination anaphorique (non-syntaxique) est déterminée par le centre d'attention du locuteur [Wheeles et Grotz 1977]. Selon cette approche, à chaque point du discours l'attention du locuteur est dirigée vers plusieurs objets, qu'il « raconte ». Plus l'attention est dirigée vers un élément de discours particulier, et plus est grande la probabilité que cet élément sera remplacé par une unité linguistique réduite, et qu'une unité anaphorique sera utilisée. L'élément du discours qui a reçu le statut d'attention le plus élevé, ne peut généralement pas être exprimé par un GN complet ; il exige l'unité anaphorique la plus vide sémantiquement ou « l'anaphore zéro ». Dans ce dernier cas, nous parlons d'un élément qui reçoit la plus grande attention.
- 6 En même temps, un élément de discours qui n'a pas encore été activé doit être codé par un GN complet, et son remplacement par une unité anaphorique n'est pas possible.
- 7 Souvent, à un certain endroit du discours il y a plus d'un référent codé par unité anaphorique, et la tâche de trouver la correspondance d'un pronom à un référent peut avoir plusieurs solutions différentes. Cette situation est le conflit référentiel.

- 8 Régler le conflit référentiel c'est faire un choix entre plusieurs référents (et les GN correspondants). Pour ce faire, chaque langue a certains moyens lexicaux et grammaticaux. Du point de vue typologique les langues utilisent les stratégies linguistiques suivantes pour résoudre un conflit référentiel : 1) stratégies basées sur les propriétés grammaticales d'antécédents : classification nominale (genre), nombre grammatical, animacité ; 2) stratégies basées sur les caractéristiques du référent dans le discours présent, sur la hiérarchie des référents de discours (le personnage principal, les personnages secondaires, les personnages d'arrière-plan) ; 3) stratégies basées sur les propriétés variables du référent (la proximité du centre d'attention) ou de l'antécédent (rôle syntaxique, statut sémantique) [A.Kibrik 2003].
- 9 D'un point de vue formel, les langues peuvent utiliser les moyens suivants : 1) des lexèmes anaphoriques ; 2) des morphèmes anaphoriques ; 3) « l'anaphore zéro » (gap).
- 10 Les langues mande sud, mwan y compris, utilisent uniquement des lexèmes anaphoriques. La particularité de la structure grammaticale de ces langues est telle que toutes les positions grammaticales doivent être remplies obligatoirement, au moins par des éléments sémantiquement vides ; le marquage par l'omission d'un élément est en principe impossible. De plus, ces langues ne disposent pas d'un système de classes nominales, y compris de genre grammatical. Dans certaines de ces langues, les noms animés se comportent différemment, mais ces caractéristiques ne peuvent pas être utilisées pour éliminer les conflits référentiels.
- 11 À cause de leur structure grammaticale, les langues mandé ne possèdent pas beaucoup de moyens pour éliminer les conflits référentiels par rapport à des langues d'autres types. Ils sont limités aux lexèmes anaphoriques (pronoms). Les propriétés constantes d'un antécédent sont limitées au nombre grammatical, par conséquent, l'unique stratégie d'élimination du conflit référentiel est d'utiliser les caractéristiques (constante ou variable) du référent dans le cadre du discours.
- 12 En effet, les systèmes anaphoriques des langues européennes se distinguent considérablement de celui du mwan. Par exemple en français, les moyens anaphoriques comprennent les pronoms des 3-ièmes personnes qui ont la catégorie du genre, et en plus le système des moyens anaphoriques comprend les pronoms démonstratifs et certaines expressions spéciales (*le dit, la dite, soussigné, ci-dessus* etc).
- 13 Le mwan possède aussi une variété de moyens anaphoriques qui aident l'auditeur à déterminer avec précision les participants de la situation. Cf. l'extrait suivant : récit de l'attaque du village par des bandits (les assaillants sont indexés par un *i*, les femmes par un *j*) :

(2)	Mí	jà	yī-nè	lá	tā	á	gbā	lā,	βÉÈ	íj
	1Sg.Emph	aller-Prf	jour-Dim	Rel	sur	1Sg. Poss	champ	sous	alors	1Sg

nū	dālē	wáátí	lā	yí	ké	ò _i	nàà	βōlē ;
Fut	revenir-Spn	temps	Foc	en	et	3Pl	donner-Prf	apparaître-Ger
'Un jour je suis allé dans mon champ, et quand je suis revenu, j'ai découvert qu'ils étaient venus'.								

(3)	ké	wóō _i	sàyāā _i	mū	é	nà-à	nū-lē	[ɲ]	nā	mū
	et	3Pl.Emph	assaillant	Pl	Art	donner-Prf	venir-Ger	1Sg	femme	Pl

pēgée	ɲ	lú-né	é _j	tā.
et	1Sg	filie-Dim	Art	sur
'Et ils _i , ces voyous _i , sont venus vers ma femme et ma fille _j '.				

(4)	BÉÈ	mú _j	púé-là	fé	é	zātā	fīnēti	līi.
	alors	3Pl.Dem	sortir-Prf	maison	Art	dos	fenêtre	en
'Et elles sont sorties par le fenêtre arrière de la maison'.								

(5)	BÉÈ	ò _i	māfā	é	dù-à	mú _j	mā	dōō : ká _j	ò	gē	
	alors	3Pl	fusil	Art	construire-Prf	3Pl.Dem	sur	dit :	2Pl	Cop	aller

zí	nāā	éè ?
Prog	où	Q
'Et ils _i ont braqué la fusil sur elles _j , et dit, vous _j allez où ?		

(6)	Dōō :	ké	ká _j	lāā	nīnà-lē	gè	ó _i	ká _j	dē.
	dit :	si	2Pl	Neg	retourner-Spn	ici	1Pl.Excl	2Pl	tuer
'Alors, si vous _j ne retournez pas, nous _i vous _j allons tuer.									

(7)	BÉÈ	mú _j	pē	wāō _j	gē-lè	gbē	kè	nōō.
	alors	3Pl.Dem	dire	1Pl.Neg.Cop	aller-Conj	main	autre	dans
Et elles _j ont dit, eh bien, nous _j n'allons pas disparaître.								

(8)	BÉÈ	ò _i	pē	dōō :	lōō	lè	ká _j	lé	éè ?
	alors	3Pl	dire	dit :	Gouro	Cop	2Pl	Instr	Q
'Et ils _i ont dit, d'accord, que, est-ce que vous _j êtes gourou ?									

(9)	ò _i	ḃḗ	píà	tùàbú	wlí	yì
	3Pl	3SG.DEM	dire-PRF	personne.blanche	langue	in

í	lù-nḗ _j	é	ḃḗ _j	nī,	yè	ḃḗ _j	pē :	yóóyè.
1Sg	filie-Dim	ART	3Sg.Dem	Dat	et	3Sg.Dem	dire	non
'Ils _i ont dit ça à ma fille _j , en français, et elle _j a dit : non '.								

- 14 Je suis allé un jour à mon champ, et quand je suis revenu, j'ai découvert qu'ils étaient venus. Puis ces voyous sont venus vers ma femme et ma fille. Et elles sont sorties par la fenêtre arrière de la maison. Et ils ont braqué le fusil sur elles et dit : « Où allez-vous ? Alors, si vous ne retournez pas, nous allons vous tuer ». Et elles ont dit, eh bien, « on ne va pas disparaître ». Et ils ont dit, d'accord, « eh bien, est-ce que vous êtes Guro ? » Ils ont dit cela à ma fille dans la langue des Blancs, et elle a dit « non ».
- 15 Dans le présent passage, les principaux personnages (les assaillants) sont nommés uniquement en (3) ; ensuite, ils sont codés par les pronoms personnels 3 pers. pl. Les femmes sont nommées en (3), puis l'une d'elles est nommée en (9), dans tous les autres cas elles sont codées par des pronoms démonstratifs contrastifs pluriel *mú* ou singulier *ḃḗ*, si on parle d'une des femmes (« fille »).
- 16 Ainsi, un groupe de personnages est marqué successivement par les pronoms personnels, et un autre groupe est marqué par des pronoms contrastifs démonstratifs. Grâce à cette stratégie le conflit référentiel est supprimé.
- 17 On doit noter que les assaillants, pas mentionnés auparavant (le narrateur a expliqué seulement qu'il a quitté le village), sont codés par le pronom personnel ò 'ils'. Cela les met immédiatement dans le centre d'attention. Comme l'omission des éléments d'énoncé est impossible en mwan, une telle stratégie représente la plus grande proximité de « l'anaphore zéro » ; donc elle indique le personnage qui est dans le centre de l'attention.
- 18 En effet, les pronoms personnels codent le groupe des personnages qui ensuite ne sont pas nommés, par conséquent ce groupe est plus proche du centre d'attention. Ainsi, le groupe codé par les pronoms personnels est le plus actif et constitue le moteur de l'intrigue.
- 19 Donc, la langue mwan possède deux types de moyens anaphoriques. Ce sont 1) les pronoms personnels et 2) les pronoms démonstratifs contrastifs. Les deux types sont représentés par plusieurs séries (voir Tableau 1).

Tableau 1. Les moyens anaphoriques du mwan

	Singulier		Pluriel	
	Sujet	non-Sujet	Sujet	non-Sujet
Pronoms personnels 3 pers.	è	à	ò	ò

Pronoms personnels emphatiques 3 pers.	yēē	yēē	wóō (mū)	wóō
Pronoms démonstratifs contrastifs	βé	βé	mú	mú
Pronoms personnels fusionnés avec le marqueur de focus	yélè	yélà	wólè	wólà
Pronoms démonstratifs contrastifs fusionnés avec le marqueur de focus	βéè	βélà		

- 20 La présence de deux types de pronoms anaphoriques est une stratégie commune pour les langues ouest-africaines destinée à éviter le conflit référentiel. Cependant, leur performance exacte peut varier considérablement. Ainsi, dans la langue sérère (famille atlantique), le choix des moyens anaphoriques dépend de la coréférence d'un pronom anaphorique à l'objet de la proposition précédente. L'exemple suivant présente la stratégie utilisée par cette langue [A.Kibrik 1988]. Il y a deux personnages dans le texte : le lion (i) et la chèvre (j).

(10)	A _i	cooxa	suk-fambe _j ;	ta _j	laq	o bayole	<...>	no	ndog onGe
	il	a.donné	Dat.chèvre	il	a.mis	main	<...>	dans	Art calebasse
Le lion _i a donné à la chèvre _j <un morceau de cuir>, et la chèvre _j a mis la patte dans la calebasse,									

(11)	a _j	soobteen	soobteen;	boo	kiin	waagiran	o jektir
	il	a.fourré	a.fourré	de.façon.que	personne	ne.pouvait.pas	distinguer

fo	suum,
de	miel
il _j l'a fourré de façon que chacun le prenne pour le miel.	

(12)	Ta _j	lay-n _i -ee	"oxene	koy	koo _i	ɕuudkan	rek!"
	il	lui.a.dit	ce-là	vas	tu	avalér	d'un.coup
La chèvre a dit au lion : « va l'avalér d'un coup ! »							

(13)	Ta _i	dal	fo	yaPat,	ta _j	naangam	no	ten _i	sabuu.x
	il	a.commencé	à	ouvrir.bouch	il	a.fait	à.l'intérieur	il.Ill	boom!
Le lion a ouvert la bouche et la chèvre l'a enfoncé la-bas.									

(14)	ta_i	<i>ɕuudin</i>	a_i	<i>lay</i>
	il	l'a.avalé	il	a.dit
Le lion l'a avalé et il a dit :				

- 21 Le choix des pronoms anaphoriques en sérère dépend du fait que le pronom se réfère au même référent que le sujet du prédicat précédent. Si l'antécédent anaphorique du pronom sujet est coréférent à celui du prédicat précédent on utilise le pronom a ; si l'antécédent n'est pas coréférent au sujet du prédicat précédent, le pronom ta est utilisé.
- 22 Le mwan emploie une stratégie différente pour éviter le conflit référentiel : dans le narratif donné, chaque personnage (ou groupe des personnages) est marqué séquentiellement par les moyens anaphoriques mentionnés (par les pronoms personnels ou les pronoms contrastifs démonstratifs). Remarquons que les personnages peuvent être marqués par le GN complet seulement au début du récit, et que ce GN n'est pas répété ensuite.
- 23 Il y a une certaine régularité du choix entre les pronoms personnels et les pronoms contrastifs démonstratifs. Dans le récit ci-dessus les assaillants qui attaquent le village sont le groupe le plus actif, par conséquent ils sont marqués par les pronoms personnels, parce qu'ils sont dans le centre d'attention du narrateur.
- 24 On peut en conclure que les pronoms personnels marquent les participants qui sont dans le centre de l'attention, et que les pronoms contrastifs démonstratifs indiquent les participants du second plan. Il faut remarquer que les pronoms personnels peuvent être représentés non seulement par les formes indiquées dans le Tableau 1, mais aussi par les formes contractées avec les particules, surtout par les formes sujet-objet (portemanteau). Voir Tableaux 2 et 3.

Tableau 2. Pronoms personnels mwan

Série	Élément incorporé	3 p. sing.	3 p. pl.
Sujet		è	ò
Sujet contracté (+ copule)	ò	yòò	wòò
Sujet négatif	$l\bar{a}a$	$y\bar{a}\bar{a}$	$w\bar{a}\bar{a}$
Sujet négatif (+ copule)	$l\bar{a}\bar{a}$ ò	$y\bar{a}\bar{o}$	$w\bar{a}\bar{o}$
Sujet-Objet (+ copule)	$l\bar{a}\bar{a}$ ò à	$y\bar{a}\bar{a}$	$w\bar{a}\bar{a}$
non-Sujet		à	ò
Possessif	\bar{a}	$y\bar{a}\bar{a}$	$w\bar{a}\bar{a}$
Réfléchi		é, á	ò

Tableau 3. Pronoms contractés « sujet-objet direct »

		Singulier			Pluriel			
	Objet	1 p.	2 p.	3 p.	1 p. incl.	1 p. excl.	2 p.	3 p.
Sujet		ɲ	é	à	ó	kòó	ká	ò
1 p. sg.	ɲ	ɲ ɲ	ɲéé	á	ɲ ó	ɲ kòó	ɲ ká	ɲ ò
2 p. sg.	è	yèɲ	yèé	yà	yòó	è kòó	è ká	yòò
3 p. sg.	ò	wòɲ	wò é	wà	wòó	ò kòó	ò ká	wòò

- 25 Le marquage par un pronom personnel aide l'auditeur à identifier le participant principal du récit. Voici le conte du lion, de l'hyène, du léopard et de la chèvre (lion est indexé par un *i*, léopard par un *k*, chèvre par un *j*, l'esprit de la brousse par un *m*).
- 26 Les quatre animaux ont construit un abri et ils sont convenus qu'ils apporteraient leur proie chacun à son tour.

(15)	È	βù-à	jàrà _i	tā,	βé _i	nú-à	kéìè,
	3Sg	apparaître-Prf	lion	sur	3Sg.Dem	arriver-Prf	avec.lui
'Ce fut le tour du lion, et il a apporté sa (proie)'.							

(16)	è	βù-à	trúàné _k	tā	βé _k	nú-à	kéìè.
	3Sg	apparaître-Prf	léopard	sur	3Sg.Dem	arriver-Prf	avec.lui
'Ce fut le tour du léopard, et il a apporté sa (proie)'.							

< Ce fut le tour de la hyène, et elle a apporté sa (proie). Puis ce fut le tour de la chèvre. >

(17)	Bōō	[á _j	klĒ	gōnĒ	lá	gbĒĒ	βéĒ	è _j	nū	yāā
	chèvre	3Sg.Refl	faire	façon	Rel	façon	puis	3Sg	Fut	3Sg.Poss

pĒ	wī	é	lé _j	βé	ǎ	gbú _j	kpéélĒní-à.
chose	viande	Art	Instr	3Sg.Dem	3Sg.Refl	même	oublier-Prf
'Comment amener sa proie la chèvre ne savait pas elle-même'.							

(18)	ké	è _j	púéíé	[bò	yí	pĒnĒ	dō _m	ā	yō	mū	kpàà
------	----	----------------	-------	-----	----	------	-----------------	---	----	----	------

	et	3Sg	sortir-Conj	brousse	en	esprit	un	Poss	fétiche	Pl	sec
--	----	-----	-------------	---------	----	--------	----	------	---------	----	-----

<i>kpálē</i>	<i>tā,</i>	<i>ké</i>	<i>bÉ_m</i>	<i>gbú</i>	<i>o</i>	<i>wī</i>	<i>dē</i>	<i>yrē</i>	<i>nṑ.</i>
mettre-Ger	sur	quand	3Sg.Dem	même	Cop	viande	tuer	place	dans
'...et elle a trouvé par hasard des fétiches de quelque esprit de la brousse, qui étaient mis dehors pour sécher, alors qu'il (l'esprit) faisait la chasse'.									

- 27 Dans ce récit, les premiers à apparaître sont le lion, le léopard et l'hyène. Chacun d'eux est codé par le pronom démonstratif *bÉ*. C'est le signal pour l'auditeur que ce ne sont pas les personnages principaux. La chèvre à la première apparition est marquée par le pronom personnel, ce qui fait référence à sa position centrale dans le récit. Un nouveau personnage qui se présente dans le récit (l'esprit de la brousse), est codé par le pronom démonstratif, par conséquent il n'est pas dans le centre d'attention du locuteur.
- 28 Le choix entre les moyens anaphoriques dépend du fait que le référent est ou non le personnage central du récit. En même temps il y a d'autres caractéristiques du référent qui influent sur le choix des moyens anaphoriques.
- 29 Analysons la version mwan du conte de la calebasse qui a avalé le monde. Dans la première partie, il y a deux personnages : un enfant et une calebasse. L'enfant est codé par un pronom personnel, la calebasse est marquée par le pronom démonstratif (l'enfant - i ; la calebasse - j).

(19)	<i>NÈ_i</i>	<i>dō</i>	<i>lè</i>	<i>ké̀lè,</i>	<i>bÉ̀È</i>	<i>è_i</i>	{ <i>páá</i>	<i>bÉ̀j</i>	<i>dō</i>	<i>bā̀-lē</i>	<i>yà.</i>
	Enfant	un	Cop	avec.lui	ensuite	3Sg	calebasse	grain	un	tomber-Ger	voir-Prf
'Il était une fois un enfant ; il a vu un grain de calebasse qui était tombé par terre'.											

(20)	<i>Yà_i</i>	<i>pḕlè :</i>	« <i>A_i</i>	{ <i>páá</i>	<i>bÉ̀j</i>	<i>dō</i> »,	<i>ké</i>	<i>bÉ̀j</i>
	3Sg>3Sg	dire-Ger	1Sg.Poss	calebasse	grain	un	quand	3Sg.Dem

<i>A</i>	<i>pé̀lé :</i>	« <i>A_j</i>	<i>nÈ_i</i>	<i>bÉ̀</i>	<i>dō.</i> »
3Sg.Dem	dire-Conj	1Sg.Poss	enfant	grain	un
Il a dit : «C'est mon grain de calebasse », et elle a dit : « C'est mon grain d'enfant ».					

(21)	<i>È_i</i>	<i>jà</i>	<i>gbā</i>	<i>é</i>	<i>tā,</i>	<i>ké</i>	<i>yà_i</i>	<i>pḕlè :</i>
	3Sg	aller-Prf	champ	Art	sur	quand	3Sg>3Sg	dire-Conj
Il est allé aux champs et il a dit :								

(22)	«Mí _i	á _i	{páá	é _j	bō	zò»	ké	bé _j
	1Sg.Emph	1Sg.Poss	calebasse	Art	mettre	aujourd'hui	quand	3Sg.Dem

á	pélé :	«Mí _j	á _j	{nè	é _i	bō	zò».
3Sg.Nsbj	dire-Conj	1Sg.Emph	1Sg.Poss	enfant	Art	mettre	aujourd'hui
« Je vais planter une calabasse aujourd'hui », et elle a dit : « Je vais planter un enfant aujourd'hui ».							

<40 propositions se succèdent >

(23)	Ménē,	è _i	bē _j	kálē	ké	bē _j	á	gbú _i	mĩ-lé.
	mon.ami	3Sg	grain	couper-Ger	quand	grain	3Sg.Nsbj	même	avalér-Conj
« Mon ami, quand l'enfant a coupé la calabasse, elle l'a avalé ».									

(24)	È _j	yālē	{nè	é _i	bē _i	mĩ-lé	lé	ké	è _j
	3Sg	finir-Ger	enfant	Art	3Sg.Dem	avalér-Ger	Instr	quand	3Sg

drúyá	tā	pē	mū	é	kpé	mĩ-lé	sá-lé	ézì.
monde	sur	chose	Pl	Art	tour	avalér-Conj	commencer-Conj	encore
« Ayant avalé l'enfant elle a commencé à avaler toutes les choses qui sont dans le monde ».								

- 30 Les deux personnages de la première partie du conte, la calabasse et l'enfant, sont à peu près également centraux pour le récit, la calabasse, peut-être, attirant plus d'attention. Cependant, l'enfant reçoit le marquage plus « important » (par les pronoms personnels). Ce choix est déterminé, apparemment, par le fait que l'enfant est plus élevé dans la hiérarchie des animés, ainsi que, peut-être, parce que c'était lui qui avait créé la situation décrite (il a semé la graine de calabasse).
- 31 Toutefois, lorsque la calabasse a avalé l'enfant, elle commence à être codée par les pronoms personnels (24). C'est le signal pour l'auditeur qu'il y a eu un changement de personnage principal du récit ; maintenant le point d'attention du locuteur est transféré à la calabasse. Ensuite, il y a de nouveaux personnages dans ce conte : une brebis, qui a failli être avalée par la calabasse, et son agneau nouveau-né. Pendant plusieurs prédications la brebis est encodée par les pronoms personnels, car elle devient le centre du récit. Ensuite le marquage change à nouveau avec l'apparition de l'agneau, le futur vainqueur de la calabasse. Maintenant, c'est l'agneau qui est codé par les pronoms personnels, et la brebis-mère obtient le marquage par les pronoms contrastifs démonstratifs ; par conséquent, le point d'attention est transféré à l'agneau, et l'auditeur se rend compte que ce personnage a des perspectives dans ce discours.

32 Cet exemple montre que 1) en plus de la centralité pour le récit, le statut du personnage dans la hiérarchie d'animacité est important ; c'est pourquoi l'enfant est codé avec des moyens anaphoriques supérieurs ; 2) le choix des moyens anaphoriques dépend aussi de l'activité du référent, et de son importance pour le développement du récit.

33 Voici un autre exemple : le conte de l'éléphant et de la tortue (la tortue est indexé par un *i*, l'éléphant par un *j*, les autres animaux par un *k*).

< La sécheresse est venue dans le monde, et les animaux ne pouvaient pas trouver d'eau à boire. Puis la tortue s'est levée et s'est allée dans la brousse chercher de l'eau.>

(25)	È _i	jà	ké	è _i	ƴyì	glù _k	dō	yē-lè,	ké	pèè	ò	bé	yí.
	3Sg	aller-Prf	et	3Sg	eau	trou	un	voir-Conj	et	argile	Cop	3Sg, Dem	dans
« Elle est allée et elle a vu un trou avec de l'eau, rempli de boue ».													

<La tortue est allée chercher une houe et d'autres outils, elle a retiré toute la boue, de façon que la source soit propre. Les animaux du monde entier venaient là pour boire de l'eau.>

(26)	BÉÈyí,	yrèkpáā	dō,	ké	ƴbīē	gblāā	dō _j	gē-lè
	ainsi	jour	un	et	éléphant	grand	un	aller-Conj

à	mī-lē,	bÉÈ	ké	è _j	yì	glù	é	gbú
3Sg.Nsbj	boire-Spn	ensuite	et	3Sg	eau	trou	Art	même

líítá-lé	ké	pèè	lé.
fermer-Conj	plusieurs	argile	Instr
'Un jour un grand éléphant est venu boire, et il a fermé cette source avec de l'argile.'			

(27)	Kúlē _i	nùà	yì	tó-lē	bÉÈyí,	ké	è _i	bōlè	yì
	tortue	venir-Prf	eau	puiser-Spn	comme.ça	et	3Sg	trouver-Conj	eau

glù	é	líí-tá-lē	tā.
trou	Art	fermer-Ger	sur
La tortue est venue puiser de l'eau et elle a vu que la source était bouchée avec de l'argile'.			

<Et elle a dit : « Celui qui a gâté cette source, il va mourir ou je vais mourir ». Et elle est allée questionner les animaux, chacun à son tour, elle a commencé par les animaux les plus petits, et après les plus grands.>

(28)	È _i	blòò _k	mū	lròòkpà-à,	mú _k	pē :	«Ómōō _k	lāā	ké!è !»
	3Sg	agouti	Pl	demander-Prf	3Pl.Dem	dire :	1Pl.Excl.Emph	Neg	avec.lui
'Elle a demandé aux agoutis, ils ont dit : « Ce n'est pas nous ! »'.									

<Elle a demandé aux buffles, aux gazelles, aux babouins, aux lions, aux antilopes, aux rats, aux lièvres.>

(29)	È _i	{mū	kpé _k }	lròòkpà-à,	ké	mú _k	á	pélé
	3Sg	Pl	tout	demander-Prf	quand	3Pl.Dem	3Sg.Dem	dire-Conj

mú _k	lāā	klē-lē.
3Pl.Dem	Neg	faire-Spn
'Elle les a questionnés tous et ils ont dit qu'ils ne l'avaient pas fait'.		

<Ensuite elle est allée aux éléphants, et ils ont dit à la tortue : « Nous n'avons fait pas ça, c'est notre chef. »>

(30)	Kúlē _i	ò _k	lròòkpà-à	ézi	dōō :
	tortue	3Pl	demander-Prf	encore	comme,ça :
'La tortue leur a demandé encore :					

<«Où est il ?» Et ils ont dit : «Il est loin sur la route ».>

(31)	Kúlē _i	jà,	ḃé _i	ò	à _j	lròòkpà-á	zī,	ké	è _j
	tortue	aller-Prf	3Sg.Dem	Cop	3Sg.Nsbj	demander-Prf	Prog	et	3Sg

ḃé _i	blī-lè	é-gbōō	lè.
3Sg.Dem	jeter-Conj	Pref-long	Instr
'La tortue est partie et a commencé à le questionner, et il l'a jeté très loin.			

(32)	ḃé _i	nū-lē	ézi,	ké	è _j	dūlā-lé	ḃé _i	tā,	ké
------	-----------------	-------	------	----	----------------	---------	-----------------	-----	----

	3Sg.Dem	venir-Ger	encore	et	3Sg	se.lever-Conj	3Sg.Dem	sur	et
--	---------	-----------	--------	----	-----	---------------	---------	-----	----

<i>ḃé_i</i>	<i>wlá-lé</i>	<i>pèè</i>	<i>é</i>	<i>yí.</i>
3Sg.Dem	entrer-Conj	argile	Art	dans
Elle est venue de nouveau, et il a marché sur elle, et elle était enfoncée dans l'argile.'				

<L'argile a avalé la tortue, mais elle a réussi à en sortir. Il l'a vue pour la troisième fois et ensuite il l'a avalée.>

(33)	<i>Ménē,</i>	<i>ḃéèyí</i>	<i>ké</i>	<i>kúlē_i</i>	<i>á_j</i>	<i>gbō</i>	<i>blē</i>	<i>é</i>	<i>kpé</i>
	mon.ami	comme.ça	et	tortue	3Sg.Refl	intestin	corde	Art	tout

<i>tāká-lé</i>	<i>à_j</i>	<i>kpéé</i>	<i>séké.séké,</i>	<i>ké</i>	<i>ḃé_i</i>	<i>púē-lé</i>
couper-Conj	3Sg.Nsbj	ventre	entièrement	et	3Sg.Dem	sortir-Conj

<i>ḃé_i</i>	<i>gbú</i>	<i>nī</i>	<i>ké</i>	<i>ḃé_i</i>	<i>sró</i>	<i>tā</i>	<i>à_j</i>
3Sg.Dem	même	Dat	et	3Sg.Dem	dance	tresser-Hab	3Sg.Nsbj

<i>gbāā</i>	<i>é</i>	<i>trālā.</i>
cadavre	Art	par.dessus
« Mon ami, la tortue a coupé tous ses intestins, son ventre s'est éclaté, elle-même est sortie et elle a dansé sur son cadavre ».		

- 34 Comme on peut s'y attendre, la tortue est marquée par les pronoms personnels, car elle est le personnage central de ce texte, qui est dans le centre d'attention, elle est la force principale, qui fournit le développement de l'intrigue. Les autres animaux, y compris les éléphants, sont systématiquement marqués par les pronoms contrastifs démonstratifs. La seule exception est faite pour le chef des éléphants, qui est marqué par le pronom personnel dès la première apparition.
- 35 Lorsque la tortue rencontre le chef des éléphants, le marquage change : la tortue est marquée par le démonstratif *ḃé* jusqu'à la fin du conte ; et les pronoms personnels sont utilisés pour indiquer le chef des éléphants. Cependant, il ne devient pas le personnage le plus central ni le plus actif : c'est la tortue qui remporte la victoire. On peut supposer que dans ce cas, un tel marquage était utilisé pour souligner l'immense taille de l'éléphant et sa force physique.
- 36 Ce changement de marquage se produit brusquement. Le passage (32-33) contient 7 propositions et un seul GN complet. Dans la traduction française on utilise les pronoms

masculins et féminins qui permettent de suivre la course des événements et à la fin de comprendre qui est en train de danser sur le cadavre de qui. Dans la traduction anglaise, où tous les participants sont marqués par le pronom *he / him / his* c'est plus difficile de suivre la référence : "*He came again, and he stepped upon him, and he sank into the ground. My friend, Tortoise completely cut off all his guts, and his belly blew off, and he went out himself, and he danced on his corpse*".

- 37 Le choix du type particulier de marquage (les pronoms personnels ou les pronoms démonstratifs) dépend des caractéristiques du référent. Cela coïncide avec la hiérarchie de topicalisation de T. Givon [Gyvón 1976 : 152] :
- a. human > non-human
 - b. definite > indefinite
 - c. more involved participant > less involved participant
 - d. 1st person > 2 person > 3rd person
- 38 T. Givon a proposé cette hiérarchie pour expliquer quels éléments vont causer l'accord verbal de préférence. Cette hiérarchie s'est trouvée être pertinente pour d'autres processus morphologiques, y compris le type de marquage anaphorique en mwan. Il semble cependant que la centralité du référent pour le discours soit plus importante pour la sélection d'un moyen anaphorique particulier que le caractère animé. Je propose la hiérarchie suivante des caractéristiques du référent qui jouent le rôle principal dans le choix entre deux types de moyens anaphoriques. L'antécédent répété reçoit le marquage par les moyens anaphoriques « plus au point », si son référent :
1. est au centre du discours ;
 2. est le moteur de l'intrigue ;
 3. est plus « animé » ;
 4. a plus grand statut social ;
 5. est plus fort physiquement, plus grand en taille.
- 39 On peut supposer que cette hiérarchie peut être utilisée dans d'autres systèmes anaphoriques pour les langues qui ont une stratégie semblable pour le marquage des référents par différents moyens anaphoriques.

BIBLIOGRAPHIE

CARLSON Robert, 1992, "Narrative, subjunctive, and finiteness", *Journal of African Languages and Linguistics* n° 13(1), p. 59-85.

GIVÓN Talmy T., 1976, "Topic, pronoun and grammatical agreement", in C.N. LI (ed.). *Subject and topic*, New York : Acad. Press, p. 149-188.

JAGGAR Philip, 2006, "The Hausa perfective tense-aspect used in wh-/focus constructions and historical narratives: a unified account", in Paul NEWMAN and Larry M. HYMAN (eds.), *West African Linguistics: Papers in Honour of Russell G. Schuh. Studies in African Linguistics*. Columbus : Ohio State University.

KIBRIK Andrej A., 1995, ПОДДЕРЖАНИЕ РЕФЕРЕНЦИИ В ЯЗЫКЕ СЕРЕР. ПРОБЛЕМЫ ИЗУЧЕНИЯ ЯЗЫКОВ АФРИКИ, ПОД РЕД. В. А. ВИНОГРАДОВА, А. И. КОВАЛЬ. [Maintien de référence en sérer, in Victor VINOGRADOV & Antonina KOVAL (éds). *Sujets divers de la linguistique africaine.*], Moscou : Instiut de Linguistique, p. 62-68.

KIBRIK Andrej A., 1988, ТИПОЛОГИЯ СРЕДСТВ ОФОРМЛЕНИЯ АНАФОРИЧЕСКИХ СВЯЗЕЙ. [Typologie des procédés anaphoriques.], Thèse de doctorat de III^e cycle : Université d'État de Moscou.

KIBRIK Andrej A., 2003, АНАЛИЗ ДИСКУРСА В КОГНИТИВНОЙ ПЕРСПЕКТИВЕ. [Analyse de discours en perspective cognitive.], Thèse de doctorat d'État : Université d'État de Moscou.

KÖNIG Christa, 1993, *Aspect im Maa*, Köln : Institut für Afrikanistik, Universität zu Köln.

NURSE Derek, 2008, *Tense and Aspect in Bantu*, Oxford : Oxford University Press.

WHEELER L.R., GROTZ J., 1977, "The measurement of trust and its relationship to self-disclosure", *Human Communication Research* n° 3, p. 250-257.

RÉSUMÉS

L'article discute la stratégie et les procédés dont possède la langue mwan (< Mande Sud < Mande < Niger-Congo) pour la résolution du conflit référentiel dans un récit traditionnel. Les moyens anaphoriques qui encodent les groupes nominaux répétés dans le texte sont analysés selon les propriétés du référent dans le discours spécifique.

Il est démontré que la stratégie principale de solution du conflit référentiel est la suivante : chaque personnage (ou le groupe des personnages) est marqué conséquemment par les moyens anaphoriques d'un type (soit par les pronoms personnels, soit par les pronoms contrastifs démonstratifs). Les pronoms personnels marquent les participants centraux qui sont dans le centre d'attention, et que les pronoms contrastifs démonstratifs se réfèrent aux participants du second plan.

Les caractéristiques du référent jouant le rôle principal (et donc encodé par les pronoms personnels) sont les suivantes : 1) est dans le point d'attention ; 2) est le moteur de l'intrigue ; 3) est plus « animé » ; 4) a plus grand statut social ; 5) est plus fort physiquement ou plus grand en taille.

The article discusses the strategies of resolving a referential conflict in a traditional narrative in Mwan (< South Mande < Mande < Niger-Congo), as well as the means used for this purpose. It considers anaphoric means which encode an already mentioned NP; the choice of these means depending on the properties of the referent of within the discourse.

It is shown that the main strategy of avoiding a referential conflict in Mwan is the following: every character (or a group of characters) which acts in a particular narrative is sequentially marked by anaphoric means of one type only (personal or contrastive-demonstrative pronouns). Personal pronouns mark the central participants which are in the focus of attention, while contrastive-demonstratives mark the participants of the second plan.

A hierarchy of anaphoric marking is proposed: the antecedent, when repeated, is encoded by a "more focused" anaphoric means, when its referent: 1) is in the focus of attention and is central to the discourse; 2) is a plot engine; 3) is more "animated"; 4) has a higher social status; 5) possesses a greater physical strength or size.

В СТАТЬЕ РАССМАТРИВАЮТСЯ СПОСОБЫ СНЯТИЯ РЕФЕРЕНЦИАЛЬНОГО КОНФЛИКТА В ТРАДИЦИОННОМ НАРРАТИВЕ МУАН (< ЮЖНЫЕ МАНДЕ < МАНДЕ < НИГЕР-КОНГО), А ТАКЖЕ СРЕДСТВА, ПРИМЕНЯЕМЫЕ ДЛЯ ЭТОГО. РАССМОТРЕНЫ АНАФОРИЧЕСКИЕ СРЕДСТВА, КОДИРУЮЩИЕ

ИГ ПРИ ЕЕ ПОВТОРНОМ УПОМИНАНИИ В ЗАВИСИМОСТИ ОТ СВОЙСТВ РЕФЕРЕНТА В РАМКАХ КОНКРЕТНОГО ДИСКУРСА.

ПОКАЗАНО, ЧТО ОСНОВНОЙ СТРАТЕГИЕЙ ИЗБЕГАНИЯ РЕФЕРЕНЦИАЛЬНОГО КОНФЛИКТА ЯВЛЯЕТСЯ СЛЕДУЮЩАЯ: В НАРРАТИВЕ КАЖДЫЙ ДЕЙСТВУЮЩИЙ ПЕРСОНАЖ (ИЛИ ГРУППА ПЕРСОНАЖЕЙ) ПОСЛЕДОВАТЕЛЬНО МАРКИРУЮТСЯ АНАФОРИЧЕСКИМИ СРЕДСТВАМИ ТОЛЬКО ОДНОГО ТИПА (ЛИЧНЫМИ ИЛИ КОНТРАСТИВНО-УКАЗАТЕЛЬНЫМИ МЕСТОИМЕНЕНИЯМИ). ЛИЧНЫЕ МЕСТОИМЕНЕНИЯ МАРКИРУЮТ ЦЕНТРАЛЬНЫХ УЧАСТНИКОВ, НАХОДЯЩИХСЯ В ФОКУСЕ ВНИМАНИЯ, А КОНТРАСТИВНО-УКАЗАТЕЛЬНЫЕ — УЧАСТНИКОВ ВТОРОГО ПЛАНА.

ПРЕДЛАГАЕТСЯ ИЕРАРХИЯ АНАФОРИЧЕСКОГО МАРКИРОВАНИЯ: АНТЕЦЕДЕНТ ПРИ ЕГО ПОВТОРЕНИИ ПОЛУЧАЕТ МАРКИРОВАНИЕ «БОЛЕЕ ФОКУСНЫМ» АНАФОРИЧЕСКИМ СРЕДСТВОМ, ЕСЛИ ЕГО РЕФЕРЕНТ: 1) НАХОДИТСЯ В ФОКУСЕ ВНИМАНИЯ, ЯВЛЯЕТСЯ ЦЕНТРАЛЬНЫМ ДЛЯ ДАННОГО ДИСКУРСА; 2) ЯВЛЯЕТСЯ АКТИВНЫМ ДВИГАТЕЛЕМ СЮЖЕТА; 3) ОБЛАДАЕТ БОЛЬШЕЙ «ОДУШЕВЛЕННОСТЬЮ»; 4) ОБЛАДАЕТ БОЛЕЕ ВЫСОКИМ СОЦИАЛЬНЫМ СТАТУСОМ; 5) ОБЛАДАЕТ БОЛЬШЕЙ ФИЗИЧЕСКОЙ СИЛОЙ, РАЗМЕРОМ.

INDEX

Keywords : Anaphora, Referential Conflict, Traditional Narrative, Mwan, South Mande

Languages

mots-cles анафора, референциальный конфликт, традиционный нарратив, муан, южные манде, языки западной Африки

topics mwan, Mande Sud, langues de l’Afrique de l’Ouest

Mots-clés : anaphore, conflit référentielle, narratif traditionnel

AUTEUR

ELENA PEREKHVALSKAYA

Institut de recherches linguistiques

Académie des Sciences de la Russie - Saint Petersburg

elenap96@gmail.com